



WISSEMBOURG Rencontres internationales du cinéma d'animation

L'imaginaire s'anime

Après le Festival d'Annecy, c'est la deuxième principale manifestation consacrée au genre en Europe. Organisées tous les deux ans par le Ciné-club de Wissembourg, les Rencontres internationales du cinéma d'animation (Rica) proposeront à partir de lundi prochain, pour leur dixième édition, près de 200 longs et courts métrages.

Des dessins, de la pâte à modeler, du sable, des marionnettes, des épingle, des ordinateurs : les techniques pour réaliser un film d'animation sont variées, et à partir de ce lundi 17 novembre, les dixièmes Rencontres internationales du cinéma d'animation (Rica) de Wissembourg permettront d'en apprécier un large panel pendant une dizaine de jours. Jusqu'au 25 novembre, le Ciné-Club de Wissembourg a prévu la projection de près de 200 courts et longs métrages, au fil des différents programmes dont la variété satisfera tant le public amateur qu'averti — il y a deux ans, ils étaient près de 5 600 cinéphiles à s'être déplacés. « Le festival d'animation ne propose pas uniquement des films destinés aux enfants », précise Edmond Grandgeorge, président du Ciné-club, à l'initiative de ce rendez-vous bisannuel désormais incontournable. Avec une dizaine de programmes s'adressant aux enfants, le Ciné-club a souhaité un équilibre entre le public jeune et adulte.

Un focus sur le cinéma allemand

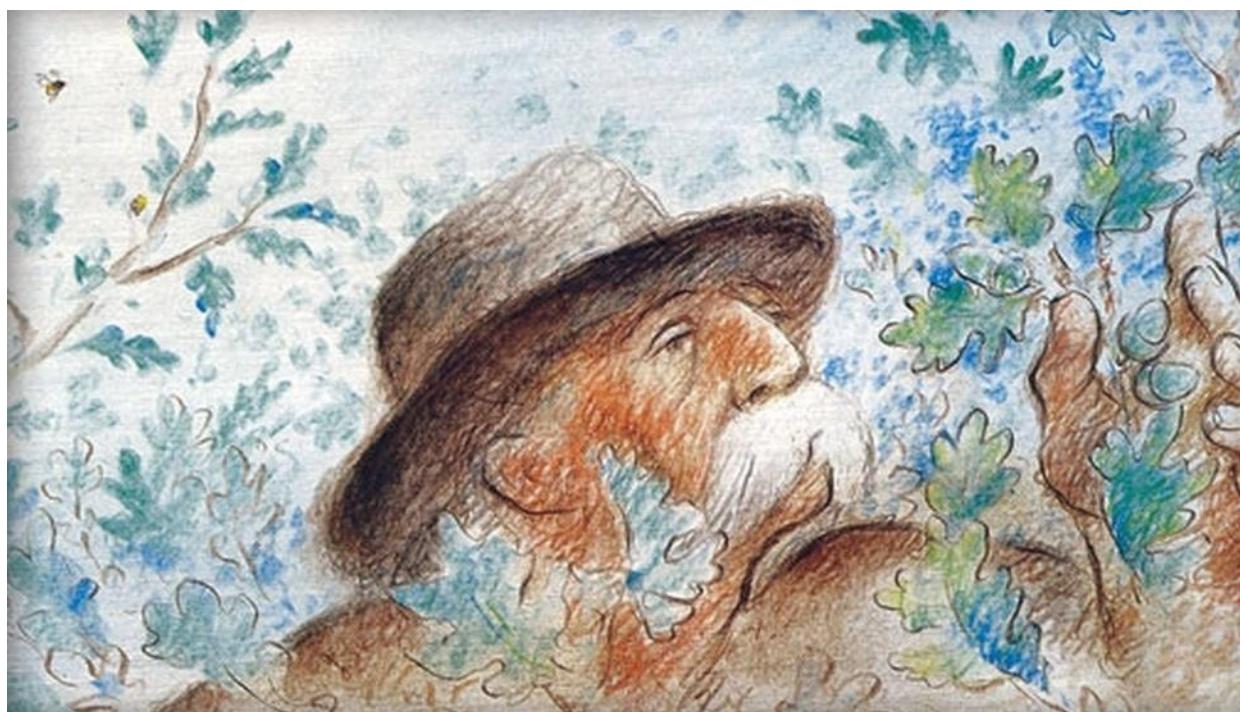
Pour départager les films, trois jurys auront voix au chapitre : le jury international officiera pour la compétition officielle, avec trois figures du cinéma d'animation : Marc Bertrand, l'un des plus grands producteurs canadiens, Marina Rosset, réalisatrice suisse, et Sara Sponga, « décoratrice de la photographie ». Les Rica s'efforcent tous les deux ans de mobiliser les acteurs du territoire, et notamment les jeunes, le Ciné-club a mis en place deux autres jurys : celui de la classe de première Cinéma et audiovisuel du lycée Stanislas de Wissembourg et le jury jeunes des classes de CE1 de l'école Wentzel de Wissembourg. Enfin, le public sera également mis à contribution puisqu'il élira le meilleur long-métrage parmi les cinq sélectionnés — à noter parmi ces cinq films, *Jasmine* d'Alain Ughetto qui, avec ses personnages en pâte à modeler, raconte ses souvenirs dans un décor planté en Iran, au moment où le peuple souhaite voir le shah quitter le pouvoir, et la projection de *L'Arte della felicità*, d'Alessandro Rak, film italien inédit en France. La dimension internationale n'est d'ailleurs jamais oubliée lors des Rica, qui projettent des films du monde entier. Avec cette année un focus sur le cinéma allemand : la sélection « Regards », mettra en avant la variété des



La « Leçon de cinéma » consacrée à la conception sonore permettra notamment de voir *Les Journaux de Lipsette* de Theodore Ushev.



Les « Regards », consacrés cette année au cinéma allemand, proposeront entre autres le film *Boles* de Spela Cadez.



Un hommage sera rendu à Frédéric Back, avec notamment *L'homme qui plantait des arbres*. DOCUMENT REMIS

techniques utilisées par nos voisins d'outre-Rhin grâce à un programme de neuf films sélectionnés par Edmond Grandgeorge (lundi 24 novembre à 9 h 30). « Certains se rapprochent du documentaire, commente le cinéphile. Souvent, ces films sont réalisés par des gens qui rapportent leurs expériences. » Autres pays, autres regards : un coup de projecteur sera également porté aux cinéastes italiens de l'École du Livre d'Urbino. Crée en 1861, elle est spécialisée dans le domaine du livre illustré et a ouvert sa première classe de dessin animé en 1954. En hommage à cette école, 13 films seront projetés (dimanche 23 novembre à 9 h 30), réalisés tant par des artistes connus (Simone Massi, Roberto Catani ou encore Gianlugi Toccafondo) que moins connus.

L'animation japonaise d'auteur et la conception sonore

Le public aura également l'occasion de s'immerger dans l'animation japonaise d'auteur à l'occasion d'une « Leçon de cinéma » proposée par Ilan Nguyen, traducteur-interprète japonais-français, critique indépendant et professeur à l'école des Arts de Tokyo. Bien loin des mangas, il proposera un corpus de films d'animation japonais des années 50 à aujourd'hui au cours de deux programmes : l'un allant des années 50 à 70 (samedi 22 novembre à 9 h 30), l'autre des années 70 à aujourd'hui (mardi 25 novembre à 14 h).

Une deuxième « Leçon de cinéma » sera donnée par Olivier Calvert sur la conception sonore. Le programme (mardi 25 novembre à 9 h 30) proposera une sélection parmi les quelque 100 films auxquels il a participé et dont les Rica ont projeté, au fil des éditions, une bonne cinquantaine. Parce que les émotions se transmettent également par la bande-son d'un film, Olivier Calvert expliquera comment il la conçoit. Ces leçons de cinéma seront l'occasion, entre les projections, d'écouter les professionnels et d'échanger avec eux.

Des moments d'échange

Véritable marque de fabrique du festival wissembourgeois, la convivialité et les discussions avec les professionnels

seront d'ailleurs de mise pendant toute la durée des Rica. Le public aura en effet tout le loisir d'échanger avec des réalisateurs, producteurs, concepteurs sonores et graphistes invités aux Rencontres. Quatorze personnalités du cinéma d'animation seront présentes. Outre Olivier Calvert et Ilan Nguyen, Michèle Lemieux et Jiri Barta — ces derniers font l'objet d'un « Coup de cœur » (lire ci-dessous) —, les Rica accueilleront, entre autres, Phil Comeau, réalisateur et scénariste canadien dont les films ont remporté 40 prix dans des festivals, Jean-Christophe Houde, Hannah Letaïf, qui a signé la bande-annonce des Rica il y a deux ans — elle sera d'ailleurs reprise cette année —, Andrea Martignoni, musicien et concepteur sonore, ou encore Inni Karine Melbye, « marraine du festival pour [m']avoir facilité l'accès aux films danois », comme l'explique Edmond Grandgeorge.

Hommage à Frédéric Back et à Leif Marcusen

Cette dixième édition permettra également de rendre hommage à deux cinéastes décédés en 2013 : Frédéric Back, né à Sarrebruck en 1924, a vécu à Strasbourg jusqu'à ses 13 ans. Oscarisé à deux reprises pour *Crac !* et *L'Homme qui plantait des arbres*, il était venu à Wissembourg en 1999. Un programme de trois films lui sera dédié (dimanche 23 novembre à 14 h), et le public pourra également apprécier un documentaire intitulé *Frédéric Back, grandeur nature* réalisé par Phil Comeau (lundi 24 novembre à 14 h), qui sera présent. Moins connu, le Danois Leif Marcusen (1936-2013), fera également l'objet d'un hommage, avec un programme de sept films (lundi 24 novembre à 16 h).

Le festival, dont les projections se déroulent en majeure partie à la Nef de Wissembourg mais également au Ceram de Soufflenheim, à la salle polyvalente de la Lauter à Lauterbourg et à la Saline de Soultz-sous-Forêts, s'achèvera le 25 novembre par une cérémonie de clôture pendant laquelle le public pourra visionner les films réalisés par des écoliers de Soufflenheim et les collégiens de Rouen lors d'ateliers pilotés par Jean-Christophe Houde et Didier Grandgeorge. Une soirée au cours de laquelle seront remis les différents prix de ces dixièmes rencontres. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

DES COUPS DE CŒUR POUR MICHÈLE LEMIEUX ET JIRI BARTA

Michèle Lemieux avait remporté en 2012 le Grand prix des Rica avec *Le Grand ailleurs et le petit ici*. Elle sera à nouveau présente cette année, et fait l'objet d'un « Coup de cœur » (dimanche 23 novembre à 16 h). La réalisatrice a pour particularité de travailler avec la technique d'écran d'épingles, créée en 1944 par le Français d'origine russe Alexandre Alexeïeff et l'américaine Claire Parker. La Canadienne Michèle Lemieux profitera du programme qui lui est dédié (avec la projection de *Nuit d'Orage* et de *Le Grand ailleurs et le petit ici*) pour faire une démonstration de cette technique. L'autre « Coup de cœur » de cette édition est décerné à Jiri Barta, réalisateur tchèque de longs-métrages. « Il travaille sur les marionnettes avec beaucoup de sensibilité et de finesse. C'est très beau », commente Edmond Grandgeorge, qui a donc prévu la projection de deux de ses films, *Drôle de grenier* et *Krysar*.



Michèle Lemieux présentera sa technique de l'écran d'épingles. DOCUMENT REMIS

Un Ciné concert avec le groupe de jazz Ozma

► Dimanche 23 novembre à 20 h 30. En partenariat avec l'association de programmation du Relais culturel de Wissembourg, le Ciné-Club propose lors des Rica un ciné-concert intitulé *Annecy court(s) toujours*. Le groupe de jazz strasbourgeois d'influence multiple Ozma jouera en live sur une sélection de sept courts métrages d'animation primés au Festival d'Annecy des années 60 à aujourd'hui.

► DU 17 AU 25 NOVEMBRE. À la Nef de Wissembourg, au Ceram de Soufflenheim, à la salle polyvalente de la Lauter à Lauterbourg et à la Saline de Soultz-sous-Forêts. Pass Rica (totalité des séances et ciné-concert) 40 €, Pass cinq séances 20 €. Entrée : 5 €, réduit 3 €. @ www.rica-wissembourg.org